

Pour l'an qui vient : [1ère partie]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **20 (1932)**

Heft 394

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pagny
ADMINISTRATION
M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE... Fr. 5.—
ÉTRANGER... 8.—
Le numéro... 0.25
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir du juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes
Réductions p. annonces répétées

... Une année de paix,
de lumière, de justice et
de confiance : n'est-ce
point là le meilleur vœu
pour 1933 que puisse
adresser le MOUVEMENT
à tous ses amis, lecteurs,
abonnés, et collabora-
teurs ?...

POUR L'AN QUI VIENT

Le *Mouvement Féministe* publiera en 1933, entre beaucoup d'autres, les articles suivants:
La vie féministe, l'idée marche, articles et informations sur le mouvement féministe et suffragiste en Suisse et à l'étranger, par E. Go., J. Gueybaud, etc.
La vie politique, chroniques des débats aux Chambres fédérales par M^{me} Leuch-Rineck, et toutes les fois que des sujet d'intérêt féminin y seront touchés, comptes-rendus des débats sur les questions nous intéressant aux Grands Conseils des cantons de Genève, de Vaud et de Neuchâtel.
Femmes électrices, comment voterez-vous dimanche?... études par divers collaborateurs et collaboratrices des principales questions soumises à la votation populaire.
Nouvelles politiques étrangères d'intérêt féminin.

Les femmes et la Société des Nations, nouvelles et articles sur les activités féminines auprès de la S. d. N. (travail des femmes déléguées, nominations de femmes, comptes-rendus des séances de certaines Commissions, etc., etc.).

La Conférence du Désarmement, nouvelles de l'activité féminine auprès de la Conférence, comptes-rendus de ses travaux, informations générales, etc., etc.

La vie internationale, nouvelles féministes de l'étranger (Allemagne, Etats-Unis, France, Hollande, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Roumanie, etc.).

A travers les Congrès, nouvelles et comptes-rendus des principaux Congrès et des Assemblées et réunions d'intérêt féminin, tant nationales qu'internationales, qui auront lieu en 1933.

Causeries juridiques sur des questions de droit usuel intéressant les femmes, et éventuellement proposées par nos lectrices elles-mêmes, par M^{lle} Quinche, avocate.

Carrières féminines, monographies et enquêtes de l'Association suisse des Femmes universitaires et de l'Office suisse des Professions féminines.

Les conditions du travail féminin, d'après les documents du Bureau International du Travail.

Les conditions du service domestique en Suisse, d'après le rapport officiel de la Commission fédérale d'enquête.

(La suite en dernière page)

A relire au début de l'année nouvelle

Le sage n'est pas exempt de perturbations, mais il les gouverne.
MONTAIGNE.
Ce qui n'est pas utile à l'essaim ne peut pas non plus être utile à l'abeille.
MARC-AURÈLE.
Je prends patience et je pense : tout mal amène avec lui quelque bien.
BEETHOVEN.
L'homme doit avoir tant de valeur que les circonstances lui soient indifférentes.
EMERSON.
Pour avoir beaucoup d'espoirs, il faut avoir beaucoup de souvenirs.
Miguel de UNAMUNO.

AVIS IMPORTANT. — Nous rappelons à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour 1933 qu'ils peuvent effectuer ce versement sans frais supplémentaires à notre compte de chèques postaux I. 943 (Prix officiel : 5 frs.; prix réel de revient : 6 frs.)

Lire en 2^{me} page:
V. DELACHAUX: *La réglementation du travail féminin* (suite et fin).
Femmes de sport: cinq records d'aviation détenus par des femmes.
En 3^{me} et 4^{me} pages:
Kathleen COURTNEY: *Le vent a-t-il tourné à Genève?*
A. LEUCH: *Questions économiques. Nos perspectives d'avenir et le budget fédéral.*
S. F.: *Vers la réorganisation des tribunaux de famille en France.*
M. G.: *Les femmes et la Société des Nations: un jeu à recommander.*
Mise au concours d'un nouveau poste au Département fédéral d'Economie publique.
Nouvelles de diverses Sociétés.

En feuilleton:
Publications reçues: Des Héros; Benjamin à l'école; Sabine à la cuisine.

FEMMES DE LETTRES...



M^{lle} Simone RATEL
Lauréate du Prix interallié pour son roman :
La Maison des Bories



M^{me} Cécile LAUBER
Une de nos femmes poètes suisses les mieux dotées,
auteur aussi d'un roman remarquable :
La Transubstantiation (Die Wandlung).

L'Ecole des pères

Tout arrive; il suffit d'un peu de patience. On voit alors triompher les causes les plus combattues, adoptées les innovations que l'on disait saugrenues, considérées comme naturelles les choses qu'on estimait absurdes; on accepte les idées naguère attaquées avec acharnement, et on voit tomber les préjugés dont se sont nourries des générations.
Il y a longtemps que les féministes estiment qu'à la nécessaire préparation maternelle des jeunes filles doit correspondre une non moins nécessaire préparation paternelle des jeunes gens. C'est très bien d'initier les jeunes filles, par l'école ménagère, des cours de puériculture, des stages dans les pouponnières, à leur future tâche d'épouse, de mère, d'éducatrice, mais il serait encore plus profitable de former et le père et

la mère à leur tâche de parents. On parle sans cesse des devoirs des mères, mais bien rarement des devoirs des pères. Les réunions de mères sont fréquentes dans nos paroisses; pouvez-vous citer beaucoup de réunions de pères? A quoi sert donc de former le mieux possible à sa tâche la mère de famille, si le père de famille, loin de seconder sa femme dans sa lourde tâche d'éducatrice, ne lui offre qu'indifférence, dédain, mépris, railleries? Si les efforts raisonnés de la mère sont anéantis par les moqueries du père, qui ne craint pas de les exprimer dangereusement devant les enfants? A plusieurs reprises, on a entendu des mères déplorer la vanité de leurs efforts, parce que leur mari ne les secondait pas.
Sans aller aussi loin que celle qui préconisait, pour les garçons tout comme pour leurs sœurs, une année d'apprentissage ménager, on ne peut que saluer avec plaisir la création de la première école des pères, à Edmonton, au nord de Lon-

Féminisme International

Quelques croquis

Vous ne nous avez parlé, m'a-t-on reproché, que des préparatifs de la Conférence de Marseille de l'Alliance Internationale, et vous ne nous avez rien appris sur tout ce que sûrement vous avez vu et entendu d'intéressant en matière de féminisme, à l'occasion de votre réunion de Comité à Paris...
...Faute de place dans notre dernier numéro, chères lectrices, et faute de temps aussi. Faute de temps en préparant au retour le numéro du *Mouvement* sur lequel vous comptiez pour vous renseigner; faute de temps à Paris même, pour voir en si peu de jours tant de femmes qu'il aurait été utile de rencontrer, pour visiter tant d'institutions qu'il aurait été intéressant de vous décrire, pour entendre tant de conversations dont nous aurions toutes pu faire notre profit... Voici cependant en hâte, et pour répondre à votre demande, quelques rapides notes évoquées au courant de la plume...

Ce matin, la séance des membres du Board de l'Alliance et des Présidentes françaises est surtout une conversation intime. Toutes ne peuvent d'ailleurs être des nôtres: Suzanne Grinberg et Maria Véronne ont leurs affaires au Palais, M^{me} Brunschvicg son numéro de la *Française* à préparer, et, seule Parisienne, M^{me} Malaterre vient d'arriver tout courant au milieu de nous quatre internationales. On

cause donc à bâtons rompus, mais l'on travaille quand même, et autant que si l'on dessinait, crayon en main, l'horaire d'un Congrès. Car notre Présidente, car Rosa Manus nous disent combien elles estiment nécessaire qu'au 6 février prochain, jour anniversaire de cette mémorable présentation de pétitions à la Conférence du Désarmement, les Femmes de tous les pays manifestent à nouveau leur opinion... Où en serons-nous à cette date? qu'aura réalisé la Conférence? sera-t-elle sortie des boursiers où elle a tant de fois risqué de s'enliser? y pataugera-t-elle encore?... Mais, de toute façon, il faut une manifestation qui prouve que les femmes veulent. Et ainsi s'esquisse la proposition qui va être formulée au Comité International féminin de Genève pour le Désarmement, et que celui-ci, la faisant sienne, étudie en ce moment et soumet à ses organisations constituantes comme aux Comités nationaux avec lesquels il correspond... Voilà une graine, jetée à Paris, qui va lever dans bien des pays.

Puis, M^{me} Malaterre nous parle de son tout récent voyage à travers les Balkans: Grèce, Turquie, Roumanie. Détails intéressants, évocations pittoresques, dont nous avons la primeur! La Turquie, du point de vue féministe, l'a surtout frappée par la rapidité de son évolution. Un fait typique: avec trois femmes conseillères municipales de Stamboul, M^{me} Malaterre est allée visiter la maison où, en 1910, il y a exactement vingt-deux ans,

Loti écrivit les *Désenchantées*. Vingt-deux ans: un peu plus que la vie de notre journal! Et qu'avons-nous obtenu, nous femmes des démocraties occidentales, durant ce même temps? quels droits nous a-t-on reconnus? quelle participation aux responsabilités de nos patries, quelles possibilités de travailler efficacement pour elles? et pourtant nous n'étions point, en 1910, tant s'en faut, voilées et recluses dans un harem... Hélas!

Voici nos avocates qui arrivent. Et M^{me} Maria Véronne, qui demain, dans son cadre familial, évoquera pour moi les souvenirs de son enfance, de ses études de mathématiques précédant de beaucoup ses études juridiques, de ses débuts dans l'enseignement, puis dans le féminisme avec la *Fronde*, ce journal fondé, dirigé, rédigé et imprimé uniquement par des femmes, qui batailla si courageusement aux temps héroïques de l'affaire Dreyfus — M^{me} Maria Véronne nous entretient maintenant d'un sujet plus proche de nous: la Convention de La Haye sur la nationalité. Que vont faire nos organisations féminines internationales, qui ont lutté contre sa ratification, maintenant que la dernière Assemblée de la S. d. N. a, malgré tous les efforts, recommandé cette ratification? Comme l'écrivit M^{me} Véronne dans le *Droit des Femmes*, «d'après l'article 27 de cette Convention, il suffira, à partir du 1^{er} janvier 1936, de la demande d'un seul Etat partie à la Convention, appuyée dans le délai d'un an par neuf autres, pour déclencher une procédure de consultation en vue de convoquer une conférence

de révision...» Puisque donc ce ne sont que des Etats ayant ratifié qui peuvent demander cette révision que souhaitent les femmes, n'est-ce donc pas clair comme le jour, comme le démontre M^{me} Véronne «que jamais la révision ne sera possible si seuls les adversaires de l'indépendance de la femme adhèrent à la Convention?»

Question importante de tactique intelligente. M^{me} Véronne la développe avec toute son admirable lucidité logique de juriste. Et la conversation qui s'engage alors est au plus haut degré intéressante et instructive. La même question d'ailleurs, me sera posée, le lendemain, dans les bureaux du Conseil International des Femmes, où l'on s'en préoccupe également.

Très bien ces «Headquarters» que j'ai connus auparavant à Londres, dans un banal édifice neuf, et qui sont maintenant fort bien installés dans une vieille maison de fière allure de la rue St-Georges: vaste salon, éclairé de glaces Empire sur des consoles dorées, confortables bureaux pour la Secrétaire administrative, M^{me} van Ven, et la Rédactrice du *Bulletin* du Conseil, M^{me} Gunther, où nous causons amicalement au coin du feu, en savourant des gâteries de la St-Nicolas envoyées de Hollande à ces «internationales», installation amusante de cuisine où la Rédactrice «popote» pour elle et pour sa collègue, tout cela a un cachet très particulier que la bonne grâce de mes hôtes rend tout à fait accueillant. Et je sais que ce même accueil cordial attend tous les membres du C. I. F., et en ce qui nous concerne les membres de sa

1 Voir dans *La Française* du 3 décembre le récit de ce voyage.

